I — « J’ai… »

Adolf Hitler — 1937-1939, Discours
Adolf Hitler
Recueil de discours, p. 16

J’ai vaincu le chaos en Allemagne. J’ai rétabli l’ordre.

J’ai considérablement augmenté la production dans tous les secteurs de notre économie nationale.

J’ai développé le trafic, fait construire de grandes routes, creuser des canaux, fait sortir de terre de gigantesques usines.

Je suis parvenu à trouver un travail utile à la totalité des sept millions de chômeurs.

Je n’ai pas seulement uni politiquement le peuple allemand.

Je l’ai aussi réarmé.

J’ai entrepris de déchirer page par page ce traité qui contenait dans ses quatre cent quarante-huit articles le viol le plus infâme jamais infligé à des nations et à des êtres humains.

J’ai rendu au Reich les provinces qui nous avaient été volées en 1919.

J’ai ramené dans leur patrie les millions d’Allemands qui nous avaient été arrachés.

J’ai recréé l’unité historique millénaire de l’espace vital allemand.

2. Discours du 3 octobre 1937 — Bückeberg

Notre espace vital est trop petit.

Il nous est par conséquent indispensable de le compléter par des colonies.

Certains nous répondent :

« Pourquoi avez-vous besoin de colonies ? Les colonies ne vous serviraient à rien ! »

Ils disent :

« Les colonies sont un lourd fardeau. »

Pourtant, ils ne veulent céder aucune part de ce fardeau.

Ils disent :

« Les colonies n’ont aucune valeur. »

Pourtant, ils ne veulent en aucun cas restituer cette possession « sans valeur ».

Et maintenant troisième étape : la nécessité économique.

3. Discours au Reichstag, 30 janvier 1939

Quelle est la cause de toutes nos difficultés économiques ?

La surpopulation de notre espace vital.

Le peuple allemand vit sans les réserves dont il disposait autrefois, sans colonies.

Deux voies permettent de résoudre ce problème :

importer davantage de denrées alimentaires en exportant davantage de produits allemands —

ou :

étendre l'espace vital de notre peuple.